

La Dame Blanche

Comme d'autres lieux, forêts, plaines, marais-salants, croisements de routes, l'imposant et impressionnant château de Trécesson accueille lui aussi le fantôme de la Dame Blanche et la légende qui s'y rapporte est bien particulière.

C'était au XVIII^e siècle, aux environs de 1750. La grande bâtisse rouge appartenait alors au seigneur de Trécesson. Un soir deux paysans braconnaient sur ses terres, inquiets d'être surpris. Tapis près de grands arbres ils étaient à l'affût. Soudain, un bruit de roues ... L'un s'enfuit, l'autre grimpe dans l'arbre au pied duquel il se trouve. Un carrosse tiré par deux chevaux noirs s'arrête près de lui. Deux gentilshommes en descendent munis de pelles et de pioches. Ils creusent la terre en hâte à grandes pelletées. S'ébauche alors puis se précise la forme d'une tombe. Les deux hommes retournent au carrosse et en extirpent une femme qui supplie et se débat. On peut distinguer sous la lueur blafarde de la lune une jeune mariée vêtue d'une robe d'une blancheur immaculée. Un voile retenu par une couronne de fleurs encadre son fin visage d'une grande beauté malgré les pleurs et la terreur qui en creusent les traits. Elle serre contre elle un bouquet de lys blancs. Sans ménagement ils la jettent dans la fosse en criant : « Tu as déshonoré ta famille. Tu dois mourir ». A grandes pelletées d'une terre humide et lourde ils effacent leur forfait et peu à peu l'intensité des cris de la jeune femme s'estompe jusqu'à ce que se fasse un lugubre silence. Le carrosse disparaît alors dans la nuit avec son lugubre équipage.

Les deux hommes terrorisés n'osent pas le geste salvateur : ôter la terre et porter secours à la jeune femme. Rentré chez lui tout tremblant l'un d'entre eux raconte la scène à laquelle il a assisté à son épouse qui, révoltée par la lâcheté de son mari, le contraint à aller tout raconter au seigneur de Trécesson. Ce dernier se rend alors sur les lieux avec plusieurs de ses gens. Ils ôtent la terre, parviennent enfin à la jeune femme. Alors ils la voient se soulever, l'entendent pousser un grand cri et retomber morte. Trop tard ! Enquête menée, on ne saura jamais qui elle était ni d'où elle venait.

Le seigneur disposa pieusement dans une des chambres du château la robe, le voile, la couronne et le bouquet de fleurs de la jeune morte. Ils y resteront jusqu'à la révolution.

Et depuis, les soirs de pleine lune on peut voir l'élégante et émouvante silhouette blanche d'une mariée danser légèrement sur les toits du château de Trécesson .

texte de Christiane KERBOUL (24 02 2015)

pour le voyage d'ECLAT du 10 juin 2015